

**01/10/2011**

Le 1er octobre, par une belle et chaude matinée de l'été indien, un véritable événement a fait résonner du son des cors, des aboiements de chiens et des coupes de champagne entrechoquées (et des grincements de dents des anti-chasse) les taillis et futaies du massif forestier. Il s'agissait ni plus ni moins que de la célébration des 50 ans d'existence de l'équipage de chasse à courre de la Futaie des Amis, accompagné de la très symbolique inauguration d'un poteau flambant neuf, au centre (ou presque ??) d'un carrefour situé entre Vieux-Moulin, Pierrefonds et Saint Jean-au-Bois. En maître de cérémonie, l'héritier de la charge de maître d'équipage, Alain Drach, cool attitude et phrasé quelque peu théâtral, a fait un peu d'histoire récente des chasses de la forêt de Compiègne, appuyé sur le poteau solidement fixé dans un socle de béton. « En créant la Futaie des Amis, mes aïeux ont mis un système en place, ou les premières chasses de l'automne, sont des chasses au cerf, a précisé le maître d'équipage. Ce premier samedi d'octobre est bien le premier jour de chasse officiel. Un jour idéal pour fêter le nouveau carrefour. Mais si le temps se prête à une inauguration, il est bien moins favorable à une activité cynégétique. »

Le carrefour de la Futaie des Amis n'est pas là par hasard, si on en croit Alain Drach, puisqu'il est le plus proche voisin du dernier carrefour et donc du dernier poteau inauguré dans le massif forestier, avant la deuxième guerre mondiale. Celui baptisé « Par Vaux et Forêts Claude de Rothschild », du nom du grand-père d'Alain Drach, qui a piqué la mairie en 1935 à Fournier Sarlovèze. Une vraie histoire de famille. Avant de laisser l'adjoint Eric de Valroger couper un ruban, qui a résisté aux officiels pendant près de deux minutes, avant de céder à coup de dague, il a rappelé que les couleurs bleue et jaune de l'équipage, étaient aussi celles de Compiègne.



photo Richard DUGOVIC

« Ce n'est pas un hasard puisque c'est la chasse qui a fait la Forêt et la renommée de Compiègne, et non pas l'inverse », a précisé Alain Drach avant de conclure la cérémonie et envoyer les invités vers le buffet dressé à l'ombre des futaies. Pourquoi les couleurs de Compiègne sont le bleu et le jaune au fait ?? C'est le maire (entre 1930 et 1935) Robert Fournier Sarlovèze qui en a décidé ainsi pour les premières fêtes Jeanne d'arc en 1930. Les couleurs de Compiègne furent longtemps le gris ou argent et le violet royal ou pourpre qui, à partir du XVIIIème siècle, vira au bleu. Fournier-Sarlovèze a remplacé le gris par le jaune.